



Biographies intervenant·x·es· et invité·x·es

Selina Beghetto

Selina Beghetto est une dramaturge et écrivaine indépendante basée à Lucerne. Après un Bachelor en études théâtrales, cinématographiques et médiatiques à l'Université de Vienne (dont un semestre à l'Université de Pise), elle a obtenu un Master en danse et études allemandes de l'Université de Berne en 2016. Au cours de ses études elle a assisté divers artistes dans plusieurs domaines des arts de la scène, lui donnant l'occasion d'explorer une gamme de disciplines, d'approches et de contextes artistiques, allant de petites productions locales à un projet international de théâtre pour jeune public réalisé en Suisse et au Kosovo. De 2017 à 2019, Selina a occupé le poste de dramaturge de la compagnie de danse contemporaine Tanz Luzerner Theater à Lucerne sous la direction artistique de Kathleen McNurney, ce qui lui a permis de travailler avec plusieurs chorégraphes internationaux. Ses mandats actuels incluent la codirection artistique et le poste de dramaturge pour Steps, Festival de danse du Pour-cent culturel Migros, ainsi que pour le YES – Young Ensemble Südpol, une nouvelle compagnie transdisciplinaire pour les jeunes professionnels qu'elle a cofondée en 2020. Selina est également active en tant qu'auteure, publiant sur des plateformes culturelles et dans des magazines, elle rédige également du matériel textuel pour des projets dans et hors de la scène artistique. Selina est membre de plusieurs comités, tels que le jury des Swiss Dance Days 2022, le jury de sélection des boursiers·ères de la Fondation Landis & Gyr et co-préside le comité Südpol Luzern.

Guy Cools

Guy Cools est dramaturge pour la danse et vit à Vienne. De 1990 à 2002, il a été responsable de la programmation danse au Centre d'Art Vooruit à Gand et a programmé pour plusieurs festivals, conférences et laboratoires de recherches à l'international, dont « 3rd Modul Dance Conference : Ethics in Aesthetics ? For an ecology of both the environment and the body » pour le réseau European Dance House en 2012 et le ChoreoLab « Ways of Seeing Rhythm » Reso à la Dampfzentrale Bern en 2015. En tant que dramaturge de danse, il a travaillé, entre autres, avec Jean Abreu (UK), Koen Augustijnen (BE), Sidi Larbi Cherkaoui (BE), Danièle Desnoyers (CA), Alexander Gottfarb (AT), Lia Haraki (CY), Akram Khan (UK), Joshua Monten (CH), Arno Schuitemaker (NL) et Stephanie Thiersch (DE). Guy Cools est reconnu pour son travail de mentor en dramaturgie. De 2013 à 2015, il a accompagné le projet Danse et Dramaturgie en Suisse. Puis, de 2018 à 2020, il était mentor au Collège de Danse de la Biennale de Venise et de 2019 à 2022, mentor du projet Atlas du Festival ImpulsTanz à Vienne. Parmi ses publications les plus récentes sont « In-between Dance Cultures : on the migratory artistic identity of Sidi Larbi Cherkaoui and Akram Khan » (2015), « Imaginative

Bodies, dialogues in performance practices » (2016) et « Performing Mourning. Laments in Contemporary Art » (2021).

En lien avec la chorégraphe canadienne Lin Snelling, il a développé une pratique de performance improvisée s'intitulant « Rewriting Distance » se concentrant sur l'intégration du mouvement, de la voix et de l'écriture.

www.guycools.com

Ursula Degen

Ursula Degen travaille avec la lumière dans les domaines du théâtre, de l'exposition et de l'architecture. Actuellement, employée à temps partiel, elle est responsable de projet dans le domaine de l'éclairage public au sein de la société *opticalight* à Zürich. En outre, elle met en lumière des expositions, des performances scéniques et enseigne à la Haute Ecole des Arts de Zürich (ZHdK) à la section scénographie.

Après une formation de traductrice, elle entame son parcours actuel plutôt accidentellement. Depuis 3 décennies, elle déambule dans les espaces mis en scène par voie de la lumière et de l'ombre.

Après des débuts comme régisseuse lumière dans la scène indépendante, des engagements dans l'événementiel et au Schauspielhaus de Zürich pendant l'époque de Christoph Marthaler, elle retourne à la scène indépendante comme créatrice lumière et régisseuse générale. Elle a travaillé dans tous les domaines des arts vivants, notamment avec la compagnie Zimmermann & de Perrot, avec Christoph Marthaler, Simone Aughtterlony, Phil Hayes etc. et participe durant de nombreuses années à de multiples projets théâtraux dans le cadre du Festival Origen dans de nombreux types de paysage et constructions alpines présents dans les Grisons. Elle a par ailleurs réalisé plusieurs éclairages d'expositions au Musée national suisse à Zürich, à la galerie KBH.G à Bâle et dans le cadre d'expositions itinérantes et permanentes.

Clara Delorme

Clara Delorme (1997) termine sa formation au sein de la Compagnie Junior Le Marchepied en 2017. Elle danse pour Alias, Judith Desse, Yasmine Hugonnet, Mark Lorimer, Yann Hermenjat entre autres. Depuis 2019 elle est artiste partenaire au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, où elle développe son travail autour des monochromes. Elle y crée L'albâtre (blanc) en 2019 et Malgrés (vert) en 2021. Elle fait partie de la promotion 2021 du programme ATLAS/Impulstanz où elle crée Clara Delorme lift her leg to make her vagina lip come out, en réaction au cyberharcèlement suscité par L'albâtre. Grâce à un projet de transformation du Théâtre Sévelin 36, elle participe en 2022 à deux projets de médiation, le premier étant une création pour les écoles avec Baptiste Cazaux et le second une création avec les élèves d'une classe adapté de L'ÉLAN.

Clara co-fonde en 2020 avec Claire Dessimoz et Louis Bonard Arts_Sainement, un groupe romand de réflexion et d'action autour du bien-être au travail, puis en 2022 LIEU COMMUN, un lieu de résidence de recherche artistique à Lausanne. En juillet 2023 le joyeux trio signera Festival au Festival de la Cité, Lausanne.

Claire Dessimoz

Claire Dessimoz est formée en architecture (EPFL, 2010) et en danse contemporaine (LABAN, 2012).

Elle travaille depuis 2012 en tant que danseuse et chorégraphe, et pédagogue à travers des ateliers d'initiation au mouvement. Elle ouvre sa propre structure administrative et de production PRAXIS en 2015, après trois premières années de travail en collectif avec

Bastien Hippocrate et Eléonore Heiniger, avec qui elle crée des pièces auto-produites, partagées dans des petits lieux ou des scènes alternatives.

Son travail en tant que chorégraphe est traversé par des questions politiques, de communauté. Elle cherche à faire dialoguer des paroles hétérogènes, tout en luttant contre la tentation d'une quelconque forme de consensus. Sans jamais tomber dans le dogmatisme, elle propose des pièces complexes mais joyeuses, qui cherchent à déstabiliser les certitudes. Formellement, elle s'intéresse notamment à la forme documentaire et à la dissociation entre parole et corps. Elle a une pratique d'enregistrement des paroles intimes et politiques, puis de leurs restitutions par d'autres corps à l'oreillette sur scène. Entre 2016 et 2021, elle développe et présente son travail dans des Théâtres et des espaces d'art tels que le Théâtre Sévelin 36, le Théâtre de l'Usine, Tunnel Tunnel, WallRiss. Elle était artiste associée et résidente à l'Arsenic entre 2017 et 2020.

Son intérêt pour la médiation et la transmission la mène à développer en 2018 une pièce avec des adolescent-es allophones du Collège de l'Elysée et une installation participative à Tunnel Tunnel pour le partage horizontal de savoirs.

En 2020, elle a lancé un groupe de réflexion et d'action pour un climat sain dans les arts vivants (Arts_sainement, Lausanne/Genève) et a mis en place, avec Louis Bonard et Clara Delorme, un lieu pour la recherche artistique pluridisciplinaire en 2021 (Lieu Commun, Lausanne).

Chantal Dugave

Artiste architecte, elle mène depuis 2000 une activité professionnelle indépendante et enseigne en parallèle Art et Techniques de Représentations (ATR) à l'École nationale supérieure d'Architecture de Lyon. Docteure en architecture, au laboratoire GERPHAU (Groupe d'études et de recherches philosophiques, architecture, urbain) EA 7486 de l'École nationale supérieure d'Architecture de Paris La Villette, sa thèse s'intitule : « L'école du faire : enjeux d'une pratique d'artiste architecte ». Son travail de créatrice la conduit à explorer la complexité du monde en créant des histoires fragmentées qui, brouillant les identités, créent des situations imprévues, déroutantes, hors des codes. Sa pédagogie s'appuie sur un laboratoire expérimental entraînant les étudiants à manipuler l'espace, le volume, le corps, le mouvement, la création dans la ville. Elle travaille avec d'autres enseignants à Paris, Los Angeles ou Zurich, qui développent eux-mêmes des pédagogies autour du corps et avec qui elle souhaite organiser prochainement un colloque sur le sujet.

Isis Fahmy

Isis Fahmy est metteuse en scène et chercheuse associée au sein de La Manufacture - Haute Ecole des Arts de la Scène à Lausanne depuis 2018. En novembre 2021, elle devient également artiste associée, avec une mission programmation, à l'Hexagone, scène nationale Art-Science de Meylan (FR). Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, après une Licence d'Esthétique à Panthéon-Sorbonne, elle obtient son Master Mise en Scène en 2015 à La Manufacture. Elle co-dirige plusieurs recherches HES-SO sur la notion d'objet performatif mêlant les domaines du design et des arts de la scène en partenariat avec la HEAD et l'Université Américaine du Caire. Avec l'HEPIA, toujours dans une dynamique de recherche prospective pluridisciplinaire, elle participe au projet Territoire en recherche sur le Grand Genève à l'horizon 2050 jusqu'en 2023. Elle initie des projets pluridisciplinaires au sein de la Compagnie [IF] qu'elle fonde en Suisse romande en 2015, mêlant textes philosophiques et poétiques, musique contemporaine, design d'interaction et chorégraphie pour que les corps des interprètes et des spectateurices vivent des expériences fortes dans des dispositifs variables. Ces œuvres sont visibles dans des salles de théâtre, des lieux d'expositions ou dans l'espace public en Suisse et à l'international (GIFF, Théâtre Saint-Gervais de Genève, FNC de Montréal, CDN de Tours, Lieu Unique de Nantes, Tahrir Cultural Center au Caire, Festival de la Cité de Lausanne etc.) Elle travaille

généralement par cycle de recherche artistique avec Kairo[s] (2015-2021) à partir des sons du Caire et Contrevent[s] (2016-2019) inspiré du roman La Horde du Contrevent d'Alain Damasio. Actuellement, elle ouvre celui sur les Réalité[s] (2021-2023), avec les projets Des Place[s] ou Lavinia en cherchant une complémentarité du regard entre réalité augmentée ou virtuelle et art vivant. Plus d'infos sur www.isisfahmy.com

Lucia Gugerli

Lucia Gugerli (*1994 à Schaffhouse) est une artiste basée à Zurich qui travaille dans les domaines de la danse et de la performance. Actuellement, Lucia collabore avec le collectif The Field, compagnie associée à la Tanzhaus Zürich. Depuis 2019, le collectif cherche des moyens de dépasser les frontières de l'espace théâtral et d'interagir avec son environnement à travers la pratique du mouvement. Avec The Field, Lucia s'est produite dans des institutions culturelles renommées de la ville de Zurich - telles que Tanzhaus, Kunsthalle, Kunsthaus, Theaterspektakel, Zürich Tanzt, Rote Fabrik et a collaboré avec Simone Aughterlony, Isabel Lewis, Meg Stuart. Lucia a étudié la danse contemporaine en Allemagne et aux Pays-Bas. Parallèlement à sa carrière de performeuse, Lucia a travaillé à la Tanzhaus Zürich en co-organisant le professional training et a été assistante de production pour le festival d'arts vivants zürich moves! en 2018 et 2019. En 2021, elle a reçu le Covid-Arbeitsstipendium de la ville de Zurich et une bourse de la ville de Schaffhouse pour son travail d'artiste-chorégraphe. Récemment, Lucia a reçu une bourse du canton de Schaffhouse, qui lui permettra de passer six mois à Berlin en 2023.

Nidea Henriques

Après une maturité gymnasiale en arts visuels et histoire à St-Maurice, Nidea Henriques est diplômée en 2015 à la HETSR, Lausanne d'un CFC de techniscéniste.

Elle collabore ensuite avec diverses compagnies et metteur-ses-x. en scène de Suisse romande comme régisseuse de tournée, directrice technique, éclairagiste, assistante à la mise en scène et comédienne. (Joël Maillard, Audrey Cavelius, Muriel Imbach, Valerio Scamuffa, Maria de la Paz, Cie Mezza Luna, Cie pied de biche etc.)

Elle enseigne aussi en tant qu'intervenante lumière pour le CFC de techniscéniste en première année de 2017 à 2021 La Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne. En 2018, elle écrit son premier solo joué au théâtre 2.21 pour le festival singulier pluriels. Puis obtient un CAS Dramaturgie & Performance du texte au mois de novembre. En 2019, elle joue dans A l'envers, à l'endroit, une création collective de Muriel Imbach au côté de Cédric Leproust. En 2021, elle devient directrice technique adjointe pour le Théâtre Sévelin 36 et la compagnie Philippe Saire à temps partiel.

Johanna Hilari

Johanna Hilari (1989) est dramaturge et chercheuse en danse. Elle a grandi à La Paz, en Bolivie, et s'est installée en Suisse à l'âge de 18 ans. Après un Bachelor en études de théâtre et danse à l'Université de Berne (dont une année à l'Université Paris 8), elle obtient son Master en danse en 2016. En 2022, elle a obtenu son doctorat avec la thèse « Expanded Choreography - Expanded Cinema. Choreografische Verfahren der Erweiterung ». Actuellement, elle effectue des recherches et enseigne en tant qu'assistante postdoctorale à l'Institut d'études théâtrales de l'Université de Berne.

Depuis 2013, elle travaille en tant que dramaturge indépendante et œil extérieur avec des artistes internationaux-ales. Elle accompagne non seulement des productions scéniques dans le domaine de la danse contemporaine, mais s'intéresse aussi aux travaux

interdisciplinaires, aux différents formats de présentation ainsi qu'aux recherches artistiques. Actuellement, Johanna travaille comme dramaturge avec Anna Anderegg et comme œil extérieur pour la compagnie allemande de cirque contemporain Overhead Project. Johanna est/était membre de plusieurs commissions, actuellement elle est membre du jury « Konzeptförderung » de la ville de Zürich. Johanna habite à Berne.

Christophe Jaquet

Christophe Jaquet a créé plusieurs spectacles et performances présentés au MCBA, à l'Arsenic à Lausanne, au far°, festival des arts vivants de Nyon, au TU à Genève, au PACT Zollverein à Essen, à la Schwankhalle à Brême, au CCS à Paris, au Südpol à Lucerne, au Schlachthaus à Berne, à la Gessnerallee Zürich, au Festival Belluard Fribourg, au TLH à Sierre, au Kurtheater Baden, à la Kaserne à Bâle. Il est également l'un des membres du collectif Velma dont les spectacles ont largement tourné en Europe et particulièrement en Allemagne.

En tant qu'interprète (danseur, comédien ou performer), il a travaillé à de nombreuses reprises pour Nicole Seiler (VD) et Phil Hayes (ZH), ainsi que pour Fabrice Gorgerat (VD), Philippe Wicht (BE), Gary Steven (UK), Elodie Pong (ZH) ou François Gremaud (VD).

Comme dramaturge il a collaboré à de nombreuses reprises avec Nicole Seiler, la Cie Nuna, Philippe Wicht et a mis en scène des spectacles avec Jean-Yves Jouannais, Thomas Burkhalter, Phil Hayes et Francis Baudevin.

En tant que musicien, il a enregistré de nombreux disques, tourné aux Etats-Unis et en Europe et a créé de la musique pour des spectacles, notamment pour Oscar Gomez Mata et Fabienne Berger.

Valérie Niederoest

Lausanne, née en 1979, pronom « elle » ;
Gestionnaire culturelle, programmatrice en danse et musique, musicienne, soundwalker, éco-féministe ;

Au service des arts musicaux et chorégraphiques depuis plus de 15 ans, j'ai travaillé à la programmation en musiques actuelles indépendantes au Romandie Rock Club à Lausanne, administration à la Cie Philippe Saire, et suis actuellement à la co-direction du Théâtre Sévelin 36 à Lausanne.

Convaincue par les nouveaux modes de structuration des organisations, inspirée par les démarches éco-féministes, je suis adepte d'une approche collaborative, et basée sur l'écoute, dans tous les rapports de travail et sociétaux.

Hors de toute instrumentalisation de l'art, je crois en l'importance de l'éducation à la sensibilité artistique à une époque où les croyances modernes en la maîtrise, la recherche du pouvoir et l'individualisme ont montré leurs limites.

Je suis musicienne, guitariste et chanteuse dans le groupe de musique répétitive/rustique/folk/bruitiste Meril Wubslin (Bongo Joe Rec.).

Avec Virginie Thurre et son organisation Echappées, j'accompagne en montagne des groupes de "Soundwalkers" dans une démarche éco-féministe de sensibilisation à l'écoute et au respect des paysages sonores et des écosystèmes montagneux.

Joana Oliveira

Joana Oliveira est née à Porto au Portugal. Très tôt, elle développe sa passion pour les arts scéniques et en particulier pour la lumière. En 2006 elle rentre à l'Académie Contemporaine du Spectacle à Porto pour y étudier la lumière.

Dès sa sortie, elle travaille comme créatrice lumière dans différents spectacles de théâtre et de danse dans des théâtres mais aussi hors les murs. En 2014 elle reçoit une bourse d'étude de la Fondation Calouste Gulbenkian qui lui permet de se consacrer à l'approfondissement de ses compétences en matière de lumière et dans les arts scéniques contemporains à l'étranger. Cette bourse lui permet d'être reçue à l'Arsenic de Lausanne en Suisse. Depuis, elle signe la lumière des dernières créations de Youngsoon Cho Jaquet, Audrey Cavelius, Ludovic Chazaud, Orélie Fuchs Chen, Le Collectif sur un Malentendu, Claire Deutsch, Christophe Jaquet et Marc Oosterhoff.

Dès la fin 2019 elle est co-directrice technique du Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants à Genève.

Parallèlement, les dernières années elle collabore avec le collectif Old Masters et la chorégraphe Ruth Childs pour la création lumière de leurs dernières pièces et la direction technique de la compagnie.

Pierre Piton

Après une première formation de danseur interprète au Conservatoire National de Paris, j'intègre La Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne, sous la direction de Thomas Hauert. Suite à l'obtention de mon Bachelor en 2017, j'allie une carrière de danseur interprète et de chorégraphe placée sous le signe de la collaboration. L'association La PP, fondée avec Romane Peytavin en 2018, permet à notre duo de développer la performance *Dédicace* (présentée durant le festival Antigél et à la Sélection Suisse en Avignon), ainsi que le spectacle *Farewell Body* (créé à l'Arsenic Lausanne et récemment dansé aux Swiss Dance Days). En 2019, j'ai rejoint le collectif The Field basé à Zürich qui me permet d'adopter un rôle hybride de recherche et d'interprétation sur les thématiques de la création en collectif. The Field est une structure poreuse qui propose à ce jour des workshops *Dance&Parkinson*, un club de lecture dansé *Textual Fantasy* et des formats chorégraphiques urbains tels que *QuestionKiosk* et *Dance Delivery*. Depuis sa création, The Field invite également des chorégraphes telles que Simone Aughterlony, Monica Gillette, Isabel Lewis et Meg Stuart à co-créeer des projets.

Michèle Pralong

Michèle Pralong est une praticienne de théâtre basée à Genève. En 2003, elle ouvre à Genève le T/50, un micro-théâtre qui sera un lieu pour les créateur·ices indépendant·es durant 10 ans. De 2006 à 2012, elle codirige le GRÜ/transthéâtre Genève avec la metteure en scène Maya Bösch : elles en font un cluster d'inventions puisant à toutes les disciplines, tous les formats. De 2012 à 2016, elle collabore en tant que dramaturge notamment avec Caroline Bergvall, artiste pluridisciplinaire, Cindy Van Acker et Foofwa d'Immobilité, chorégraphes.

Au Théâtre de Poche à Genève, elle met en scène *Au Bord de Claudine Galéa* en 2016, et *J'appelle mes frères de Jonas Hassen Khemiri* en 2017. A La Bâtie-Festival de Genève, elle présente en 2018 la performance (*elle s'assit*), et en 2019 une installation pluridisciplinaire : *Enfin*, tout s'est bien passé. Essai sur la colère (conception, texte et mise en scène).

De 2018 à 2020, elle est en charge avec Cindy Van Acker de la création d'une radio de danse, *STATION DEBOUT*, coproduite par l'ADC (Association pour la danse contemporaine). De 2018 à 2021, elle travaille avec Julie Gilbert et Dominique Perruchoud sur *Vous êtes ici*, feuilleton théâtral coproduit par 16 théâtres genevois, qui sera empêché par la pandémie.

Elle a notamment publié *Partituurstructuur* : les partitions chorégraphiques de Cindy Van Acker, Editions Héros-Limite, Genève, 2011.

Elle est actuellement corédactrice en chef du Journal de l'ADC avec Anne Davier.

Florence Proton

Florence Proton a une licence en histoire et histoire de l'art et un master en sciences humaines. Son parcours professionnel débute comme coordinatrice et porte-parole nationale d'Attac Suisse, une association altermondialiste internationale. Après son Master en sciences du développement à l'IUED (l'Institut universitaire d'études du développement) à Genève, elle travaille pendant trois ans au Syndicat Unia comme co-responsable de la communication pour la Suisse romande. Plus tard, elle change de domaine et travaille en communication pour un festival de musique électronique, une compagnie de danse et un théâtre. Dès 2012, elle travaille comme médiatrice et collaboratrice d'Alexandre Doublet. Elle prend également en charge des médiations pour le TLH-Sierre. En 2014, elle travaille comme adjointe à la production des JTSC (Journées de Théâtre Suisse Contemporain) et responsable de la médiation culturelle. Avec l'artiste Liliana Salone, elle produit *ARKA*, une installation artistique participative, projet de plus de 3 ans. Elle est responsable des publics de la Triennale d'art contemporain du Valais en 2017. Dès 2017, elle occupe la place de responsable de communication et médiation culturelle au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne. Depuis 2017 elle est aussi présidente de Visarte Valais, antenne valaisanne de l'association des artistes visuel·les suisses, où elle s'engage dans la défense et l'amélioration des droits des artistes et en particulier pour la rémunération des artistes visuel·les.

Raphael Raccuia

Raphael Raccuia est musicien expérimental, pratique l'improvisation, la création sonore, la performance et la musique de scène. D'abord guitariste, il se tourne vers divers instruments, conçus à partir d'objets détournés (tourne-disques, appareils à bande, effets, microphones, objets du quotidien électroniques ou non), ainsi que des synthétiseurs. Preneur de son (field recorder), il utilise ses enregistrements comme matière première musicale. Sa première formation d'électronicien l'a amené à réaliser des instruments DIY, ainsi que des conceptions, réparations et modifications de matériel audio. Il se sert de l'informatique comme un outil de composition et de diffusion, crée des algorithmes de spatialisation et d'autres outils utiles à la création sonore. Également techniscéniste et ingénieur du son, il travaille depuis quinze ans pour les arts vivants avec de nombreuses compagnies.

<https://rph-r.cc/>

raphael.raccuia@rph-r.cc

Denis Rollet

Artiste sonore et ingénieur du son, Denis Rollet travaille dans les domaines de la danse, du cinéma et de la musique. Il est également co-fondateur avec Marie Jeanson de la Cave12 à Genève, lieu de concert pour la musique expérimentale ouvert en 1989.

En tant qu'artiste, il s'intéresse principalement aux phénomènes électroacoustiques liés directement aux défauts ou particularités du matériel utilisé. Supports d'enregistrement, système de mixage, d'amplification ou de diffusion. Ses dispositifs sont généralement fait de matériel hi-fi standard détourné et modifié, où lecteurs de cassettes, égaliseurs, tables de mixage et autres machines fabriquées alimentent feedback électroniques, saturations de bandes magnétiques et moult phénomènes sonores. Ayant régulièrement collaboré avec la chorégraphe Cindy Van Acker et le performeur Yann Marussich, son travail est très imprégné de réflexions sur la perception de la temporalité et sur la notion du geste. Ses

ddd –
dramaturgie
en danse
dialogue entre corps de métier
& collectivisation des pratiques

performances, souvent très brutes et sans fioriture, oscillent entre micro-événements proches de l'imperceptible et intense physicalité du son.

Marius Schaffter

Comédien, performer, scientifique, dramaturge et metteur en scène, Marius Schaffter (1980) vit et travaille à Genève. Proche des Arts visuels, il développe une pratique scénique originale entre performance et écriture qui déconstruit minutieusement le cadre des disciplines artistiques.

Depuis 2015, il codirige le collectif Old Masters avec Jérôme Stünzi et Sarah André. Old Masters crée successivement Constructionisme (2015), Fresque (2016), L'impression (2018), Le Monde (2019), Bande originale (2021) et La Maison de mon esprit (2022).

En tant qu'interprète, il a été à l'affiche de Le grand dancing, de Julien Basler et Virginie Schell en 2021. Précédemment, il a travaillé pour Phil Hayes dans Work (2017-2018). Il a aussi joué pour Adrien Barazzone dans Les Lutttes intestines, crée en 2017 et présenté à la Rencontre du théâtre suisse (Zürich, 2018).

Par ailleurs, il développe une pratique de dramaturgie en collaborant avec d'autres artistes, notamment Gregory Stauffer, puis Johannes Dullin. Il a ainsi accompagné Johannes Dullin Plays The Devil et précédemment The Best Piece Of This Season. Il a aussi travaillé avec la performeuse israélienne Ana Wild pour la création Worlds.

Diplômé de l'école de théâtre Serge Martin en 2013, Marius Schaffter est aussi titulaire d'un Master en géographie humaine, domaine où il a été chercheur enseignant à l'Université de Genève de 2007 à 2010.

Adina Secretan

Adina Secretan (elle/she) est travailleuse dans le domaine des arts scéniques en Suisse et ailleurs. Elle participe aussi à des projets collaboratifs avec des artistes et des personnes issues d'autres parcours. Elle a été artiste associée du far°, festival des arts vivants de Nyon, pour les années 2017 à 2019. Parallèlement à ses propres projets, elle travaille comme dramaturge, collaboratrice artistique ou accompagnatrice pour de nombreux projets portés par d'autres collègues.

Ses diverses expériences de collaborations collectives, de réseaux artistiques autogé(né)rés, et d'accompagnements à d'autres artistes l'amènent à chercher des outils pour mobiliser l'intelligence collective, pour assouplir les autorités qui figent, et pour apaiser les peurs encombrantes, au sein des processus de création.

Nicole Seiler

Née en 1970 à Zürich, Nicole Seiler se forme en danse et en théâtre à la Scuola Teatro Dimitri à Verscio (CH), à la Vlaamse Dansacademie à Bruges (BE), et à Rudra Béjart à Lausanne (CH). Après une carrière d'interprète, Nicole Seiler crée sa compagnie en 2002, et depuis 2004 elle rencontre une diffusion internationale. Nicole Seiler a créé une trentaine de spectacles à ce jour et a su s'imposer comme une figure incontournable de la scène suisse de danse contemporaine. L'image, la vidéo et la voix ont une grande importance formelle dans sa démarche artistique. Sa recherche donne naissance à des spectacles novateurs et singuliers : de danse multimédia, des vidéos et des installations chorégraphiques. Ces dernières années, sa réflexion sur la relation entre l'image et le son se penche plus

particulièrement sur la description du mouvement, l'exploration du langage dansé en relation avec son pendant articulé et la mémoire du mouvement d'un point de vue historique ou personnel. Enfin, ceci l'a amenée à développer un intérêt pour le travail vocal, et à travers son usage faire du corps un instrument total.

En 2009, Nicole Seiler remporte le Prix culturel vaudois danse par la Fondation vaudoise pour la culture et en 2021 elle est récompensée par le Prix suisse des arts de la scène.

Gregory Stauffer

Gregory Stauffer (CH) est performer, chorégraphe, chercheur. Il a joué de 1996 à 2003 dans la formation de noise experimental Lune. Entre 2000 et 2001, il a débuté puis abandonné des études à l'École supérieure des Beaux-Arts de Genève. Il y découvre les pratiques du Land Art qui le marquent profondément et développe une pratique d'interventions sculpturales et performatives en plein air. En parallèle, il loge dans un ancien hôtel restaurant occupé et pour la première fois a accès à un jardin qu'il transforme en potager. L'étude et la pratique du jardinage écologique va infuser son esprit et son éthique de travail jusqu'à aujourd'hui. Il a vécu un hiver en ermitage dans le Jura à apprendre les plantes sauvages et médicinales avant de se former et d'obtenir un Bachelor en théâtre physique à la Accademia Teatro Dimitri à Verscio en 2006. Il a fondé la cie Le cabinet des curiosités à Genève en 2009 avec laquelle il crée plus de 10 créations dans un territoire mobile entre danse et performance. Il tourne en Suisse et à l'international et son travail a été présenté dans de multiples contextes.

Il est depuis 2016 intervenant à la Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne en tant que mentor des travaux de Bachelors, enseignant des pratiques performatives in situ et professeur référent. Il est aussi invité en tant que pédagogue à Genève à la HEAD, au CFP Arts, au Collège Alice Rivaz, à Lausanne au Marchepied, à Verscio à la Scuola Teatro Dimitri, à la HKB à Bern. Actuellement, Gregory se forme en art thérapie et coaching somatique au Tamalpa Institute de Freiburg im Breisgau fondé sur les principes de la chorégraphe Anna Halprin et de Daria Halprin. De 2021 à 2022 il a mené conjointement avec le département de la recherche de La Manufacture Lausanne et l'IRMAS la recherche-crédation *Processus créatifs durables* pour laquelle il a transposé les 12 principes de conception en permaculture dans le champ des arts. Il poursuit ce terrain de recherche-crédation sous diverses formes collaboratives notamment avec Claire de Ribeaupierre, Guy Cools et le far° festival des arts vivants de Nyon. Parallèlement, il écrit deux publications : Les Corps Permacirculaires et The Book of Presence.

gregorystauffer.com

Dragos Tara

Dragos Tara est né en 1976 à Bucarest, il vit en Suisse depuis l'âge de 5 ans.

Il a étudié la contrebasse à l'école de jazz de Montreux et au Conservatoire de Lausanne. Il obtient en 2007 un Master en composition instrumentale et électroacoustique aux conservatoires de Genève et de recherche artistique à la HEAD.

Il est membre de formations de musique improvisée (ensemble Rue du Nord, insub Meta orchestra) de musique contemporaine (Compagnie CHAU) et de théâtre musical (Compagnie du Phonoscope).

Ses compositions, le plus souvent accompagnées d'électronique et de vidéo sont le fruit de collaborations avec des ensembles comme l'Illokestrâ, CH:AU, Bolouris 5tet, Vortex, Phoenix, le NEC, le Binooculaire, l'HYPER DUO, Pneu'Ma.

ddd –
dramaturgie
en danse
dialogue entre corps de métier
& collectivisation des pratiques

Il a également réalisé des projets personnels : TETRA (2016), CH.AU, The Musical (2015), Circumnavigation (2012), Klangkabarett (2010), Artefact (2010) pour le duo 1 + 1, live électronique et vidéo; Performance pour musiciens, danseurs et électronique aux anciennes prisons de Vevey (2005) ; Jeu : duel musical pour double-quartet (2004), un spectacle solo (2001), un 4tet de contrebasses (2000).

Depuis une quinzaine d'années, il prend part à des collaborations interdisciplinaires incluant la danse et la performance : Jasmine Morand et la compagnie Prototype Status (depuis 2019), Traversé tout entier avec Claire Dessimoz (2018), Promesses avec la section Lopez (2016), BATS avec Anne RoCHAT (2012), ainsi qu'avec Emma Ribbing, Mélodie Lasselin, etc. l'art vidéo : Lagune avec Denis Savary (2016) ; le cinéma pour plusieurs courts-métrages et de nombreuses musiques en live pour films muets la recherche : Unwork songspiel. Collaboration en cours avec le sociologue Marc Perrenoud. Le jeu vidéo (LOW, narration interactive, en cours).

Nominé pour le Grand Prix suisse de musique en 2014, il a également été artiste en résidence au STEIM (Amsterdam, 2008 et 2011), au Festival High Zero (Baltimore, 2010) ou encore au Pantographe (Moutier, 2010, 2012, 2015).

<http://dragostara.blogspot.ch>

Mamu Tshi

Mamu Tshi est née au Congo qu'elle quitte avant ses un an pour Lausanne où elle vit et travaille aujourd'hui. Très tôt attirée par la danse urbaine, elle fait aujourd'hui partie de l'élite mondiale du krump : en 2020 et 2021, elle a reçu le titre de « danseuse de l'année » dans cette discipline. La danse *freestyle*, puissante, expressive et libératrice, fait partie du mouvement de la street dance et est considérée, entre autres, comme une réponse artistique à l'oppression systématique de certains groupes et à la frustration qui en découle. Mamu Tshi a longtemps fréquenté les danses urbaines avant de se produire pour la première fois en 2019 au Théâtre Sévelin 36 dans le cadre des « Quarts d'Heure » – une plateforme pour jeunes chorégraphes. Avec sa pièce *L'Héritière*, Mamu Tshi complète également le trio international Portraits in Otherness commissionné par Akram Khan Company pour la tournée en Suisse (Festival Steps 2022). Elle anime un projet d'inclusion des cultures et pratiques artistiques issues des milieux urbains et underground dans le paysage culturel Suisse, CAaUSE, Centre d'Arts Alternatif et Urbain Suisse Émergent. À Vidy, elle est assistante chorégraphie et interprète dans *Sous influence* de Nina Negri en 2021.

Barbara Yvelin

Barbara Yvelin est plasticienne et administratrice culturelle. Actuellement Secrétaire générale des Rencontres professionnelles de danses - Genève (depuis 2019), elle a travaillé auparavant dans les domaines de l'art et du design contemporains (en tant qu'enseignante, médiatrice, pigiste et chargée des relations presse), ainsi que de la musique contemporaine (administration).

Penser les métiers artistiques et culturels dans une perspective de durabilité sociale et de liens nourrit sa pratique artistique et vice versa !